

Fantasia — Courts métrages **Jouer avec les cordes**

Luc Chaput

Number 262, September–October 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1855ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaput, L. (2009). Review of [Fantasia — Courts métrages : jouer avec les cordes]. *Séquences*, (262), 5–5.

FANTASIA | COURTS MÉTRAGES

JOUER AVEC LES CODES

Fantasia a réussi, depuis quelques années surtout, à prendre sa place dans la présentation de courts métrages intéressants. Un concours de circonstances ne nous a pas permis de voir tous ces programmes de courts où, en comptant les quelque quatre-vingts de la section québécoise, le nombre devait dépasser cent cinquante.

LUC CHAPUT

Tout d'abord, dans la section chouchou de Mitch Davis, « Small Gauge Trauma », deux films ressortaient du lot : *Death in Charge* de l'Américaine Devi Snively, et *Arbeit für Alle* des Allemands Matthias Vogel et Thomas Oberlies. *Death* est un produit du « Actor's Workshop for Women », de l'American Film Institute visant à donner des conditions professionnelles à des réalisatrices de courts métrages. La mort, habillée d'une cape noire et portant une faux, se trouve un emploi de gardienne chez une dame qui part faire la bringue et qui croit simplement que c'est le dernier habit gothique à la mode que porte sa gardienne habituelle. L'interaction entre cette jeune mort et l'enfant est empreinte de tendresse et d'ironie. Snively montre qu'on peut faire un film poignant en jouant avec les codes. *Arbeit* (Full Employment) est un documenteur allemand d'un humour noir dévastateur qui critique de manière intelligente l'emploi continu des *baby-boomers*, qui devraient partir à la retraite, mais dont on a besoin encore. La deuxième partie de ce film de 13 minutes est très sanguinaire mais parfaitement dans la logique du propos. Manuel Arija poussait quant à lui le bouchon trop loin dans *Mi amor vive en las alcantarillas* à l'humour de très bas étage, pour ne pas dire souterrain.

Natural Selection de Aj Korkodakis est un court ironique sur comment jouer avec la machine à remonter le temps pour quelques minutes afin d'éviter des accidents prévisibles

Ayant déjà vu ailleurs *The Control Master* de la Britannique Run Wrake, nous avons été surpris qu'il gagne le prix de la meilleure animation, alors qu'il reprend la technique du précédent, *Rabbit*, dans une satire plutôt simpliste des films sur les monstres.

Dans les divers programmes québécois, il y avait 8 *Courts collectifs*, où Alexandre Gibault a gagné le Prix du scénario pour son portrait d'une jeune femme attendant seule le début toujours retardé d'une fête qu'elle a mis tout son cœur à préparer. *Parking Space* de David Bitton, film d'horreur urbaine sur l'impossibilité pour un automobiliste de se garer dans le Vieux-Montréal, aurait pu gagner plusieurs prix. Un musicien itinérant assis sur le bord du trottoir poursuit de sa hargne le conducteur; le réalisateur emploie les jeux d'ombres



Panorama: Seeking Voivod

et de lumières et un bruit troublant pour instiller la peur dans ce conducteur. *Natural Selection* de Aj Korkodakis est un court ironique sur comment jouer avec la machine à remonter le temps pour quelques minutes afin d'éviter des accidents prévisibles. L'opposition entre le savant et le propriétaire du local renvoie à d'autres films de science-fiction, mais le propos est évidemment darwinien comme le laisse entendre le titre.

Éric Piccoli, qui faisait partie de l'équipe technique de plusieurs films, nous sert avec *P'tit Samedi* une fable d'horreur sur la crise du logement. Le propos est malheureusement trop rapidement éventé, comme dans le cas de son autre court, *Van Horne*, sur des travailleurs célestes qui sont un peu trop tatillons sur leur définition de tâches. Mathieu Lavigne, avec *La Revue temporelle 86-87*, nous démontre que l'on peut faire un film amusant avec des collections de circulaires et un sens du décalage entre le passé et le présent. L'atelier K et Jean-François Robichaud nous renvoient aussi à la crise économique présente avec *L'Entrevue*, où un postulant passe par toute la gamme des émotions, allant même jusqu'à voir sa mère dans sa soupe lors d'une rencontre dans une entreprise.

Panorama: Seeking Voivod de Jean-Marc E. Roy est un documentaire très bien construit et réalisé sur le célèbre groupe saguenéen de rock heavy metal Voivod; la frontière entre fiction et documentaire est floue, puisque certaines personnes jouent leur propre rôle et se jouent donc de leur propre image. Le jury de la section DIY a eu raison de lui décerner le grand prix, mais le coup de cœur de ce jury pour *Massacurator* de Pierre Ayotte nous apparaît étonnant, tant ce film, malgré son intérêt technique, était moins pertinent que *Natural Selection*.